

gère de notre attention sur tous les bons offices que vous nous rendez, et d'en donner une autre à M. Lefebvre de la part de notre compagnie, qui a tous les sujets du monde d'être contente de ses complaisances et de ses bontés. — Vous nous enverrez, s'il vous plaît, le reste des jetons en treize bourses que vous trouverez au palais toutes faites; nous en aurons assez pour cette fois. . . . »

La Chambre accusa enfin réception le 15 septembre de ces treize bourses de jetons en demandant le compte de cette dépense, et une lettre du 1<sup>er</sup> octobre a dû contenir le détail des frais pour les jetons, les bourses et la gravure que M. Gaultier a payés au sieur Delaunay, directeur du Balancier.

D'après les explications qui précèdent et quoique nous n'ayons pu jusqu'à présent nous procurer ce premier jeton, on voit qu'il doit représenter le Mercure tel qu'il avait été proposé par l'Académie, c'est-à-dire tenant de la main droite un caducée et de l'autre une bourse avec la légende : *Consilio commercia firmat*, sans millésime.



MANQUE

1703

CONSILIO COMMERCIA FIRMAT.

Quant à l'avvers de ce jeton, aux armes de la Chambre, nous ne craignons pas d'en donner le dessin, parce que